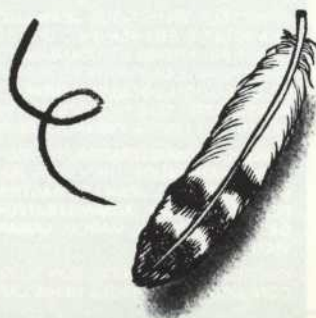


théâtre denise-pelletier



LES SARCHANGES

de Dario Fo

L A P R O D U C T I O N

Une production du Théâtre français du Centre national des Arts présentée à La Nouvelle Compagnie théâtrale (Théâtre Denise-Pelletier) du 21 mars au 3 mai 88.

LESARCHANGES

Traduction: **Louis-Marie Dansereau**
 Mise en scène: **André Montmorency**
 Assistance à la mise en scène: **Lou Fortier**
 Décors et éclairages: **Michel Demers**
 Costumes: **Dalia Chauveau**
 Musique: **François Sasseville**
 Chorégraphie: **Pierre-Paul Savoie**
 Lazzi et acrobaties: **Rodrigue «Chocolat» Tremblay**
 avec (par ordre d'entrée en scène)
Daniel Brière: Antonio, le docteur, 5^e ami, 2^e employé, 1^{er} gardien, le chef de train
Roch Castonguay: Giulio, 4^e ami, un garçon, 4^e employé, un policier civil
Jean-Marc Dalpé: Pietro, 3^e ami, 5^e employé, le directeur de la fourrière, le chef de gare
Luc Guérin: Marco, 2^e ami, 1^{er} employé, un carabinier
Yves Jacques: le Grand
François Sasseville: Berto, 1^{er} ami, 2^e gardien, 3^e employé, un carabinier
Rodrigue «Chocolat» Tremblay: 6^e ami, le maire
Jacques Leblanc: Michèle, le pâtissier, le pope, un monsieur, le prestidigitateur, le ministre
Charlotte Bernard: une amie d'Angela
Sylvie Goyette: une amie d'Angela, différentes dames
Maude Guérin: une amie d'Angela
Linda Sorgini: Angela
 Chef machiniste: **Louis Léveillé**
 Machiniste: **Marc L'Espérance**
 Manipulateur des éclairages: **Jean Bastien**
 Sonorisateur: **Claude Cyr**
 Habilleuse: **Laura Leroux**
 Assistante-habilleuse: **Sylvie Dagenais**

Équipe de production du CNA
 Chef de l'atelier de costumes: **Victor Elliott**
 Assisté de **Karyn Watson**
 Assistée de **Anne Arrowsmith**
 Coupeuses: **Jocelyn Anderson, Susan Baldwin, Marthe Lamontagne**
 Assistantes coupeuses: **Denise Seed, Claude Tanguay, Marie Vigliotti**
 Équipe: **Pat Bennet, Caroline Cliche, Anne Gagnon, Pamela Grunstra, Patt Hunter, Robert Lafamme, Angelica Pothitos, Éloïse Sheppard, Anna Steliga-Czajkowski, Sabine Theisson, Normand Thériault**
 Teinture et souliers: **Karen Eppstadt**
 Chapelière et accessoires de costumes: **Anne Dixon**
 assistée de **Sylvie Du Moulin**
 Perruquière: **Donna Gilddon**
 Maquillage: **Charles Tremblay**

Chef de l'atelier d'accessoires: **Victor Elliott**
 Assisté de **Karyn Watson**
 Équipe: **Lucia Cipriano, Brian McLeod, Norm Morin**
 Chef de l'atelier de décor: **Peter Barleben**
 Équipe: **André Beaudin, Nicholas Hilferink, Douglas Orr**
 Chef de l'entrepôt: **Peter Fenton**

La Nouvelle Compagnie théâtrale (Théâtre Denise-Pelletier) est subventionnée par le Ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

La N.C.T. est membre de Théâtres associés (T.A.I.) inc.

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS
 Théâtre
 Directeur artistique—Théâtre français **André Brassard** Administratrice **Suzanne Lefebvre** Coadministratrice **Libby Anderson** Assistant du directeur artistique—Théâtre français **Jean-Claude Legal** Adjoint au directeur artistique—Théâtre français (jeunesse) **Jean-Claude Marcus** Coordinatrice des programmes—Théâtre anglais **Gil Osborne** Gérante de compagnie et coordonnatrice des tournées **Franca Walker** Secrétaires du Théâtre **Joanne Angrignon, Andrée Bigras, Diane Léger, Suzanne Roy**
 Production
 Directeur technique—Théâtre anglais **Don Finlayson** Coordinateur technique **Michel Henry**
 Communications
 Publicitaire—Théâtre français **Odette Thivierge-Dumas** Publicitaire adjoint—Théâtre français **Mario Girard** Publicitaire—Théâtre anglais **Rob Wellen** Publicitaire adjointe—Théâtre anglais **Catherine MacKenzie** Secrétaire **Lise Petticlerc**

LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE
 DIRECTEUR ARTISTIQUE **JEAN-LUC BASTIEN**, DIRECTRICE ADMINISTRATIVE **FRANCINE D'ENTREMONT**, DIRECTEUR DE PRODUCTION **PAUL LANGLOIS**, COMMUNICATIONS ET COMMANDITES **ISABELLE BLEAU COMMUNICATIONS**, RESPONSABLE DES SERVICES PÉDAGOGIQUES **MARJOLAINÉ JACOB**, SECRÉTAIRE DE DIRECTION **JOCELYNE BRAËN**, RESPONSABLE DE LA VENTE **BERNARDE MASSICOTTE**, TÉLÉPHONISTE ET PRÉPOSÉE AUX GUICHETS **CAROLE HAMELIN**, GÉRANT DE L'ÉDIFICE **YVES ROCRAY**, PRÉPOSÉ À L'ENTRETIEN **CLÉMENT GIROUARD**.
 CONSEIL D'ADMINISTRATION PRÉSIDENT **ME JACQUES MONGEAU**, VICE-PRÉSIDENT **PIERRE PATENAUDE**, TRÉSORIER **JEAN-LUC BASTIEN**, COMITÉ EXÉCUTIF **ME JACQUES MONGEAU, JEAN-LUC BASTIEN, LUC BEAUREGARD, FRANÇOISE GRATON, PIERRE MacDUFF, ADMINISTRATEURS, GILLES CHEVALIER, CLAUDE FORTIN, GEORGES GROULX, MARCEL LAMARRE, GILLES PELLETIER, LORRAINE PINTAL, VIATEUR RAVARY**.
 COORDINATION ET RÉDACTION DU PROGRAMME **ISABELLE BLEAU**
 CONCEPTION GRAPHIQUE **DENIS LAFAILLE**

A U B O U T D U F I L ... C O N V E R S A T I O N A V E C D A R I O F O

par **Michèle Comtois**
 (extrait paru dans l'Avant-Première, vol. 14, no 3, théâtre français du CNA)

Après avoir été pendant plusieurs années rédactrice en chef d'Avant-Première, Michèle Comtois réside maintenant à Rome, où elle se consacre à la création dramaturgique.

Avant-Première: Dario Fo, selon vous qu'est-ce que le théâtre?

Dario Fo: Le théâtre est le plus ancien moyen connu pour la communication des problèmes moraux et sociaux... C'est une façon importante de communiquer car on peut y trouver des solutions sociales et personnelles. Mais le théâtre n'est qu'un des moyens actuels. Autrefois, en Grèce, le théâtre était plus important; aujourd'hui, il est moins efficace... Il y a tant d'autres façons de communiquer, le cinéma, la télévision...

A.P. En plus d'être un moyen de communication, n'est-il pas pour vous aussi une forme d'engagement?

D.F. Mon théâtre est engagé car je cherche à travers lui à lire les choses politiques. Pour moi, il est un moyen majeur très précieux pour élaborer des propositions utopiques... Je provoque en me servant du paradoxe sur certains discours; j'essaie de bouleverser ceux-ci. Par exemple, j'attaque la morale religieuse à travers la violence physique.

A.P. Vous qui travaillez à partir de thèmes sociaux, lesquels vous préoccupent actuellement?

D.F. Ce qui se passe autour de nous. Je lis le journal, je regarde la télévision... Tout ce qui arrive présentement m'importe..., la guerre, le problème des Arabes, la bourse, l'argent, l'Amérique, la peur de la fin du monde! Chacun de nous est assis sur des tonnes de dynamite, il faut parler de ça au théâtre!

A.P. Par la suite, comment travaillez-vous?

D.F. Je discute avec le groupe (La Commune), avec Franca (Rame), on discute beaucoup ensemble, mais j'écris seul.

A.P. Vous ne travaillez pas uniquement avec La Commune?

D.F. Non, je fais des mises en scène ailleurs, en Europe..., mais je travaille principalement avec le groupe.

A.P. Parlez-nous de votre public.

D.F. C'est un public d'étudiants, de petits-bourgeois. Il change selon les pièces, les thèmes, il ne peut être plus à gauche... Un public jeune aussi découvre mon théâtre!



A.P. Et le théâtre en général. Comment trouvez-vous le théâtre qui se fait à l'heure actuelle en Italie?

D.F. En Europe et plus particulièrement en Italie, le théâtre est moche. C'est une question de traitement à la mode, et pour le public, de prétexte à rencontres. Le discours théâtral est très souvent élitiste pour un public élitiste. Il n'y a pas beaucoup d'espace donné à la véritable culture... Mais je dois vous quitter, ça ira? ■

LE METTEUR EN SCÈNE: ANDRÉ MONTMORENCY

André Montmorency fait ses débuts comme comédien en 1959 et obtient tout de suite le premier rôle dans une série télévisée CF-RCK. Par la suite, il joue dans plusieurs autres séries, dont LA RIBOUL-DINGUE où il incarne Friponneau, le tortionnaire de Paillasson pendant 4 ans.



De 1960 à 1969, il est pensionnaire du Théâtre du Rideau vert où il joue dans une quarantaine de pièces dont L'HEUREUX STRATAGÈME de Marivaux qu'il jouera à Paris et à Moscou en 1964-65. Par la suite, il créa plusieurs des personnages de l'univers de Michel Tremblay, entre autres, dans DEMAÎN MATIN, MONTRÉAL M'ATTEND, DAMNÉE MANON, SACRÉE SANDRA, HOSANNAH, et au cinéma dans IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST...

Il a personnifié Christian Lalancette, le gai coiffeur de CHEZ DENISE à Radio-Canada, avec lequel il fera un «one-man-show» qu'il promènera partout en province en 1983. L'année suivante, après avoir définitivement renoncé à son rôle de «Christian», il parcourt à nouveau le Québec avec le personnage d'une vieille dame de 70 ans dans CHEZ PAUL-ETTE BIÈRE VIN LIQUEUR ET NOUVEAUTÉS de Louis-Marie Dansereau. L'année dernière, on le voyait épisodiquement à Radio-Canada dans L'AGENT FAIT LE BONHEUR. Également l'année dernière, il jouait pour la première fois dans un Molière. C'est le rôle de monsieur Jour-

dain dans LE BOURGEOIS GENTILHOMME qu'il nous offrait au Trident, un rôle, nous a-t-il confié, qu'il rêvait de jouer depuis 1955 alors qu'il avait assisté à une représentation du «Bourgeois» à la Comédie-Française.

Il a été boursier du Conseil des Arts du Canada en 1985 et a été choisi le meilleur interprète de la saison 1985-86 à Ottawa suite à deux prestations dans LE RUBAN de Feydeau (Rideau vert/C.N.A.). Récemment, il interprétait Epikodov, dans LA CERISAIE au Théâtre du Rideau vert.

André Montmorency a fait ses débuts comme metteur en scène professionnel en 1973 avec WOUF WOUF, une production des Ateliers de La Nouvelle Compagnie théâtrale. Depuis 15 ans, il a signé plus d'une vingtaine de mises en scène au théâtre. Soulignons également qu'il a monté À TOI POUR TOUJOURS TA MARIE-LOU de Michel Tremblay au Théâtre Populaire du Québec et à Radio-Québec.

L'année dernière, il dirigeait au Théâtre Denise-Pelletier, l'imposante lecture-spectacle LE PAYS DE COCAGNE de Gilbert Turp qui regroupait plus de vingt comédiens sur scène. Soulignons enfin, qu'il a signé les mises en scène de toutes les pièces de Louis-Marie Dansereau, traducteur de cette version du texte LES ARCHANGES.

LE RÔLE PRINCIPAL (LE GRAND): YVES JACQUES

Né à Québec en 1956, il fait son cours classique au Petit Séminaire où on le remarque pour ses aptitudes en dessin et en théâtre, ce qui lui vaut différents prix. Après avoir suivi des cours en théâtre et en mime au Centre d'Art d'Oxford où il sera quatre fois boursier, et après avoir étudié en percussion au Conservatoire de Musique de Québec, il entreprendra pendant trois années des études collégiales à l'Option-théâtre au cégep de Saint-Hyacinthe.

Dès sa sortie de l'école en 1977 à 21 ans, il travaille immédiatement au théâtre. Jean

Gascon, qui dirige alors le Centre national des Arts à Ottawa, lui offre sa première chance professionnelle dans FLORALIE de Roch Carrier où la critique le remarque pour ses interprétations du «nain» et de «l'idiot du village». Mais c'est surtout son propre spectacle, la parodie musicale SLICK AND THE OUTLAGS qu'il crée à la même époque avec ses camarades musiciens, qui le fait connaître du public.

Après deux ans consacrés à ce spectacle, il le met de côté pour répondre aux offres du théâtre et de la télévision pour lesquels il ne jouera que des premiers rôles. Pour la saison 1982-83, les abonnés du Trident à Québec lui décernent le «prix du public». À cette époque, il produit et réalise un des premiers vidéo-clips québécois intitulé «On ne peut pas tous être pauvre» ainsi que le 45 tours dont il est l'auteur.

Après quelques années de va-et-vient entre Québec et Montréal, période où il fait ses premières armes à la télévision de Radio-Canada (Plastic Bertrand au BYE BYE, JOURNAL D'UN CURÉ DE CAMPAGNE, BOOGIE-WOOGIE 47), ainsi qu'à la Ligue nationale d'improvisation, il s'établit à Montréal pour travailler régulièrement à la série Poivre et Sel. À l'occasion du «Québec Mer et Monde», il reprend son spectacle SLICK AND THE OUTLAGS et le présente à Montréal avec le même succès au Club Soda, au Spectrum, ainsi qu'en tournée au Québec.



Dans la seule année 1985, il devient «champion conteur» et «première étoile» de la tournée Globe-trotter de la L.N.I. et remporte le trophée «première étoile» à la 1^{re} Coupe du Monde d'improvisation (France, Belgique, Suisse) et apparaît par l'effet même à Radio-Québec où il incarnera plus tard le «reporter masqué». Le TNM lui offre son premier contrat. Brian Mulrone y fait entrer au sélect «Club Sandwich» de Télé-Métropole. Le cinéma lui permet d'être l'amant de Rita Toulouse («LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE») et de faire deux longs métrages en un an: HOLD-UP avec Jean-Paul Belmondo et LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN de Denys Arcand. En 1986, il retrouvait Dominique Michel au BYE BYE, auquel il participe encore cette année. En 87, au théâtre, on a pu le voir dans les FELUETTES présentée à la Salle Fred-Barry.



Elle a travaillé mille fois
 les mots, les notes et les pas.
 Aujourd'hui,
 ses gestes sont libres.




la caisse de maisonneuve
 Nous portons une attention
 aux arts d'interprétation
 succursale: 3899, rue Ontario Est, Montréal H1W 1S7
 siège social: 4200, rue Adam, Montréal H1V 1S9 (514) 253-5252
Jean-G. Chaput
 directeur général

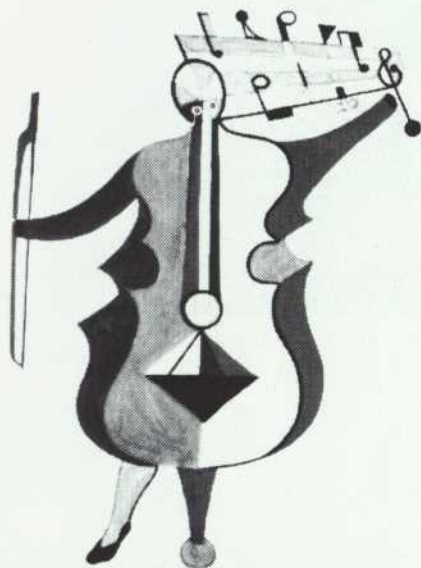
Lise DesChamps
 FLEURS
 PLANTES
 CADEAUX
 3420, ST-HUBERT
 BUREAU 4
 MONTRÉAL
 QUÉBEC H2L 3Z7
 514-284-9169

L'imagination...

une autre

source d'énergie

inépuisable



L'ÉLECTRIFICACITÉ



Alfred Pellan, Musicien B, 1946.
(photo: Le Centre de documentation Yvan Boulerice)

PRO OCT 1988.03.21X

L A P I È C E

C'est durant la période « bourgeoise » de Dario Fo qu'a été écrite LES ARCHANGES (Gli Arcangeli non giocano al flipper) ainsi que six autres comédies que l'auteur destinera aux théâtres « bourgeois », qui affirment toutes la volonté de pousser plus loin l'exploration de la culture populaire et de promouvoir, grâce à l'ironie et au grotesque, une critique à la fois sociale et politique de l'époque. À sa création, en 1959, au moment de la fondation de la compagnie Dario Fo — Franca Rame, troupe permanente de l'auteur et de sa femme, la pièce connaît immédiatement un énorme succès. Mais en Italie, à cette époque, on ne raillait pas impunément l'ordre établi. Les 280 représentations que la troupe donna en tournée lui valurent autant de dénonciations à la police.

Dans un feu roulant de situations cocasses où l'absurde prend souvent le pas sur la réalité, LES ARCHANGES, tout en étant une bouffonnerie, porte un jugement critique sévère sur la bureaucratie. Par une suite d'inraisemblables quiproquos, on assiste à une satire de notre société moderne. Tout ceci à un rythme trépidant, sous le mode de l'humour, un humour parfois grinçant et délirant, reflétant nos propres comportements.

EN

Vous désirez vous documenter sur la pièce que vous verrez ce soir, ainsi que sur divers sujets qui l'entourent? Vous souhaitez conserver un souvenir de cette soirée?

PROCUREZ-VOUS EN SCÈNE, NOTRE PUBLICATION THÉÂTRALE!

SCÈNE

EN SCÈNE, disponible à nos guichets ou en téléphonant au (514) 253-8974 (certains numéros précédents sont également disponibles).

Dans le présent numéro:

POINTS DE REPÈRE DANS LE THÉÂTRE ITALIEN CONTEMPORAIN par Elizabeth Bourget
DU CONTEUR AU JONGLEUR... UN ITINÉRAIRE par Jacques Rossi
DE SEIZE À SOIXANTE ANS... UNE RÉFLEXION ABSURDE SUR L'ABSURDITÉ QUÉBÉCOISE par Isabelle Doré
RECRÉER LES ARCHANGES: 1968... ET VINGT ANS APRÈS par Gilbert David
SAVOIR BIEN S'ENTOURER par André Montmorency

LES SUPERMARCHÉS



provigo

LISTE DES ENTREPRISES DONATRICES ET DES BIENFAITEURS DE LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE

Saison 1987-88

(5 000\$ et plus)

BANQUE NATIONALE
NORTHERN TÉLÉCOM CANADA LIMITÉE
PROVIGO DISTRIBUTION INC.

(1 000\$ et plus)

BELL CANADA
HYDRO-QUÉBEC
LAVALIN
NABISCO BRANDS
PAVAGE MASKA
PÉTROLES ESSO (Les)
SAMSON BÉLAIR
SOCIÉTÉ D'ÉLECTROLYSE ET DE CHIMIE ALCAN LIMITÉE
TÉLÉGLOBE CANADA
VERMETTE DUNTON

(500\$ et plus)

BANQUE ROYALE DU CANADA (La)
BRASSERIE LABATT LIMITÉE (La)
ÉNERGIE INC.
ÉCOLE POLYTECHNIQUE (Université de Montréal)
LE GROUPE S.G.F.
IMASCO LIMITÉE
MARATHON — SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE LIMITÉE
LA PRESSE

(499\$ et moins)

A & F BAILLARGEON EXPRESS INC.
ASEA INC.
AUBERGE DES GOUVERNEURS INC.
BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE (La)
BANQUE DE MONTRÉAL (La)
BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE (La)
BEAUREGARD, HUTCHINSON, McCOY, CAPISTRAN, LAMARRE ET TREMBLAY, INC.
BECHTEL QUÉBEC LIMITÉE
BOMBARDIER
BRASSERIE MOLSON DU QUÉBEC LIMITÉE (La)
CABANO-EXPÉDITEX INC.
CANAC INTERNATIONAL INC.
CENTRE DE LINGUISTIQUE DE L'ENTREPRISE CGTX INC.
CHARETTE, FORTIER, HAWEY/TOUCHE ROSS
LES CONSULTANTS J.A.B.
CULINAR INC.
DESIGN ET PUBLICITÉ LORENZO D'ONOFRIO INC.
DEVENCORE

LES DISTILLERIES CORBY LIMITÉE
DU PONT CANADA
DUPRAS, LEDOUX, ASSOCIÉS
LES EAUX NAYA
ÉPICIERS UNIS MÉTRO-RICHELIEU INC.
FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS
GAZ MÉTROPOLITAIN
GENERAL FOODS INC.
GEOFFRION, LECLERC INC.
GROUPE C.G.I.
GROUPE SOBECO INC.
HERSHEY CANADA INC. (Division Lowney)
HILTON CANADA
HYDRO-QUÉBEC LIMITÉE
LÉVESQUE, BEAUBIEN
MÉTRO-RICHELIEU INC.
MINOTERIES OGILVY LIMITÉE (Les)
NOVERCO INC.
PERCONSULT
POWER CORPORATION CANADA
PRICE WATERHOUSE
PRODUITS EASTERNTUBE INC.
PROVIGO INC.
QUÉBEC-TÉLÉPHONE
REPROTECH
RESTAURANT CLAUDE ST-JEAN
RJR MACDONALD INC.
LES RÔTISSERIES ST-HUBERT LIMITÉE
ROURKE, BOURBONNAIS ET ASSOCIÉS
SOCIÉTÉ COMMERCIALE CLÉMENT
LA SOCIÉTÉ SOPRIN INC.
TRANSPORT THIBODEAU INC.
TRUST GÉNÉRAL
TRUST LA LAURENTIENNE DU CANADA U.A.P.
ULTRAMAR CANADA INC.
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
VAL ROYAL INC.
VIA RAIL
VISWAY LEASING INC.
VOYAGES CLASSIC
WESTINGHOUSE CANADA INC.
WOOD GUNDY INC.

Bienfaiteurs

MONSIEUR JEAN-MARC CHAPUT
MONSIEUR ANDRÉ FILION,
PSYCHOLOGUE INDUSTRIEL
MONSIEUR LOUIS LAGACÉ
MONSIEUR ROGER LHOUMEAU
MONSIEUR STEFAN LISZKOWSKI,
ARCHITECTE ET URBANISTE

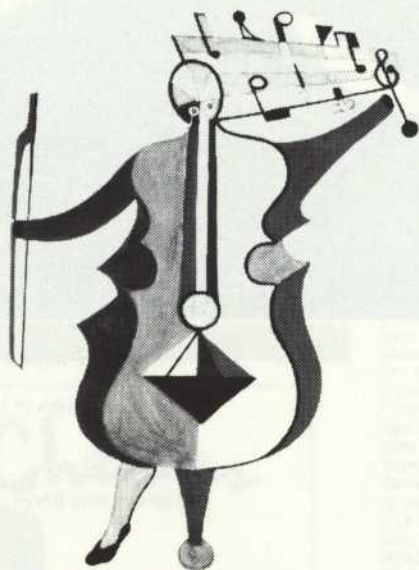
théâtre denise-pelletier



LES ARCHANGES

de Dario Fo

L'imagination...
une autre
source d'énergie
inépuisable



L'ÉLECTRIFICITÉ



Alfred Pellán, Musicien B, 1946.
(photo: Le Centre de documentation Yvan Boulerice)

PRO DCI 1988.03.21X